

<http://www.acrimed.org/Philippe-Val-pourfend-la-haine-et-vole-au-secours>



Philippe Val pourfend la haine et vole au secours de Bernard-Henri Lévy

- Les journalismes - Métiers et fonctions - Le journalisme d'élite - Philippe Val, fabuliste et patron -



Date de mise en ligne : jeudi 3 août 2017

Copyright © Acrimed | Action Critique Médias - Tous droits réservés

Le dossier mis en ligne par *Le Monde diplomatique* - « [L'imposture Bernard-Henri Lévy](#) » continue à faire des vaguelettes. Après BHL-Moi-Je soi-même dans *Le Point*, Benoît Rayski [sur le site d'Atantico](#), Philippe Val est descendu de son Olympe pour fustiger le fascisme rouge, avéré ou en devenir (on ne sait...), du *Monde diplomatique*. Bernard-Henri Lévy lui-même l'avait proclamé dans son plaidoyer *pro-domo* publié dans *Le Point*, reproduit sur son site hagiographique « La Règle du jeu » sous le titre « [Misère et déshonneur du Monde diplomatique](#) » : « *BHL dévoile la grande dérive rouge-brune de ce qui fut l'organe de la gauche radicale française* ». Philippe Val n'est pas en reste et surenchérit [1].

Au commencement était la haine

Philippe Val, ce grand démocrate qui ne laisse à personne d'autre qu'à Philippe Val le soin de s'attribuer ce titre, concède que la critique et la polémique peuvent être légitimes, même quand il s'agit de Bernard-Henri Lévy. C'est pourquoi il dresse une liste des contestations autorisées : c'est-à-dire des contestations que lui seul autorise. On apprend ainsi que « *personne n'est obligé de partager les opinions, les goûts et le style de Bernard-Henri Lévy* ». Ouf.

Quant aux critiques qui n'ont pas été homologuées, un mot suffit à résumer ce qui les motiverait : la haine. Le mot est employé à pas moins de 10 reprises dans le billet de Philippe Val, qui explique notamment que « *la haine n'a rien à faire dans la vie intellectuelle d'un pays libre* ». Mais comment distinguer la critique haineuse de la critique amoureuse ? À en croire l'ancien directeur de *Charlie Hebdo*, la critique haineuse se reconnaît à ceci : ses détestations ne se fondent sur aucun argument précis. C'est ainsi qu'il explique, avec un style emphatique qui fait irrésistiblement penser à celui de BHL soi-même : « *Il ne s'agit pas de critiquer Bernard-Henri Lévy, il faut le détruire. Il ne s'agit pas d'un débat démocratique, mais d'une opération de nettoyage. Il ne faut pas discuter ses idées, il faut le salir.* »

Comme Philippe Val n'est pas à une contradiction près, il n'a nul besoin de citer la moindre des critiques, solidement étayées, distillées au fil des articles réunis dans le dossier du *Monde diplomatique*. Une méthode dont Philippe Val est un adepte, lui qui a réussi l'exploit de rédiger en 2015 un brûlot contre les sociologues et le « sociologisme » sans citer les travaux d'un seul sociologue et sans se référer à un seul ouvrage de sociologie... On devait se contenter des fulgurances de Philippe Val, qui nous révélait par exemple que les Pinçon-Charlot « *consacrent leur vie à convaincre leur public que l'habitant des beaux quartiers aurait davantage sa place dans un camp de travail* ». Voilà qui illustre pleinement, chacun l'avouera, la préoccupation de « discuter les idées » et non de « salir »...

La haine du juif et du bourgeois

Mais revenons à BHL, qui serait donc ciblé par la haine. Mais la haine de qui ou de quoi ? : « [De quoi la haine de Bernard-Henri Lévy est-elle le nom ?](#) », s'interroge en effet Philippe Val. La réponse qu'il se fait à lui-même est simple : la haine du juif et la haine du bourgeois.

- La haine du juif ? Bernard-Henri Lévy se présente comme juif. Toute critique de Bernard-Henri Lévy est donc, selon le logicien Philippe Val, antisémite ou soupçonnable d'antisémitisme. Il faut dire qu'en la matière Philippe Val est un

expert... condamné pour avoir licencié Siné pour cause d'antisémitisme imaginaire [2]. Mais il est, de nouveau, formel : *Le Monde diplomatique* représente « une gauche radicale et morale qui défend la veuve, l'orphelin et l'antisémite » [3].

Nul ne contestera qu'il a existé et qu'il existe un antisémitisme d'extrême-droite, ainsi qu'un antisémitisme de « gauche » que le social-démocrate autrichien August Bebel qualifiait, au début du XXe siècle, de « *socialisme des imbéciles* ». Mais pour laisser entendre que *Le Monde diplomatique* est un héritier de *Je suis partout* et/ou de Jacques Doriot [4] il faut beaucoup de finesse. On comprend mieux pourquoi Philippe Val ne se réfère à aucun des articles du *Monde diplomatique* : difficile en effet de trouver le moindre commencement de début de preuve pour appuyer de telles accusations qui, rappelons-le, n'ont rien à voir, elles, avec la haine. Mais depuis qu'Emmanuel Macron l'a proclamé, plus aucune retenue n'est nécessaire : tout antisémitisme est un antisémitisme. CQFD.

- La haine du bourgeois ? Là encore, aucun argument n'est avancé. Mais Philippe Val s'improvise historien, et cela vaut le détour.

Avant le commencement, il y eut le pacte germano-soviétique

L'Express nous l'apprend : « *Philippe Val est journaliste, chroniqueur et écrivain* ». Mais il lui arrive aussi d'être philosophe et parfois même, donc, historien.

Au commencement était la haine, disions-nous. Mais avant le commencement ? Avant que Philippe Val ne crée l'univers ? Pour le savoir, laissons l'historien parler :

Il y a juste un siècle, Lénine prend le pouvoir à Moscou. En 1922, Mussolini prend le pouvoir en Italie et, onze ans plus tard, c'est au tour de Hitler de faire main basse sur l'Allemagne. Les communistes et les fascistes ont un point commun, autour duquel ils se déchireront et s'allieront tour à tour : la haine du bourgeois.

Philippe Val a identifié la source de la haine contre Bernard-Henri Lévy : les proximités idéologiques entre fascisme et communisme, illustrées selon le grand historien par l'événement fondateur que fut le pacte germano-soviétique de 1938. *Le Monde diplomatique* serait ainsi l'héritier d'une « *hybridation historique du pire du fascisme avec le pire du communisme* », ce qui autorise Philippe Val à autoriser Philippe Val à qualifier le mensuel de « *justicier rouge brun* ». Là encore, bien évidemment, sans aucune haine.

Dans une seule et même chronique, Philippe Val réussit donc l'exploit de dresser une continuité entre Lénine, Staline, le pacte germano-soviétique, la gauche antisioniste, la droite antisémite, et *Le Monde diplomatique*. Une continuité ramassée en quelques lignes : « *BHL incarne parfaitement ce qu'ont haï les deux grandes idéologies du XXe siècle. Et sans cesse, le pacte monstrueux des deux assassins fondateurs se renouvelle en mutant, et sans cesse, il est reparaphé par cette double signature.* » CQFD (*bis*). Que BHL est grand, capable à lui seul de concentrer la haine de l'ensemble des ennemis de la liberté !

Un tel « raisonnement », dans lequel l'emphase le dispute à la grandiloquence et à la prétention, prêterait à sourire si les accusations portées n'étaient pas aussi graves. Incapable de proposer le moindre argument à l'appui de son opération de sauvetage de BHL, Philippe Val se contente de coller des étiquettes infamantes tout en dénonçant,

probablement sans s'en rendre compte, sa propre méthode. Là encore, on ne peut s'empêcher de penser à un certain Val Philippe, qui affirmait dans son ouvrage déjà cité, *Malaise dans l'inculture* : « *Le sociologisme entretient une haine sociale qui transforme le débat démocratique en joute binaire et stérile. L'insulte claquemure chacun dans un camp et plus personne ne cherche à comprendre ce qui peut être honorable dans le camp adverse* ».

L'Express nous précise, à propos de ce billet de Philippe Val, qu'il s'agit d'un « *article validé par la rédaction* ». Avec toutefois cette réserve : « *Les avis qui y sont formulés n'engagent en aucun cas L'Express.* » Dont acte. Ce qui engage *L'Express*, cependant, est la justification de cette imprudente validation : « *La rédaction a mis en Une cet article et ses infos sont vérifiées* ». On se frotte les yeux et on se demande bien quelles « *vérifications* » ont pu être opérées dans la mesure où il n'y a aucune « *information* » dans la chronique de l'ancien directeur de *Charlie Hebdo*, faite d'amalgames, de raccourcis historiques et motivée par une haine que l'on prétend dénoncer.

Finalement, la seule « *information* » que nous apporte ce billet est la suivante : Philippe Val raconte n'importe quoi. Mais nous n'avons pas besoin d'une « *validation* » de *L'Express* pour le savoir [5].

Henri Maler et Julien Salingue

[1] « [De quoi la haine de Bernard-Henri Lévy est-elle le nom ?](#) ».

[2] Sur cette ignominie, lire ici-même : « [Face à Philippe Val, Charlie Hebdo et BHL, Acrimed soutient Siné](#) ; « [Joffrin, journaliste, juge de Siné : une question « factuelle », dit-il](#) » ; « [Charlie Hebdo condamné dans l'affaire Siné : « Tout le monde en parle » ?](#) ».

[3] Acrimed est probablement un autre représentant de cette ignoble gauche : pour preuve, [notre dossier consacré aux « aventures de Bernard-Henri Lévy »](#).

[4] Jacques Doriot est un dirigeant communiste français qui fut exclu du PCF en 1934, fonda le Parti populaire français (fasciste) en 1936 et fut une figure de la Collaboration.

[5] Pour preuve (parmi d'autres), [notre dossier consacré à Philippe Val, « fabuliste et patron »](#).